

## [54] CHAPITRE V.

## BONS SENTIMENS DE QUELQUES CHRETIENS.

IL y a quelques temps que les principaux Chrestiens de nos Eglises Huronnes, s'estans trouuez de compagnie, se demanderēt les vns aux autres, d'où ils se sentoient plus puiffamment fortifiés dans leur foy; & quel à leur auis, estoit le moyē le plus efficace, que Dieu leur eust donné pour resister aux tentations, euter le peché, & viure vrayement en Chrestien. Les vns difoient que fortans de la Communion, ils se voyoient tout autres, & sentoient bien que Iesus-Christ estoit le maistre de leur cœur, posse- doit leur esprit & les rendoit robustes. Les autres difoient qu'apres la Confession, ils estoient tout renou- uellés & semblables à vn voyageur, qui s'estant dé- chargé d'un tres-pefant fardeau, sentoient ses forces reuenir, & courroit mesme en vn chemin, duquel auparauant il n'eust pas pû se retirer. Mais la plus- part se trouuerent d'accord, que la [55] priere estoit leur plus puiffant support; que de là ils tiroient leur vigueur & leur force, qu'ils s'y sentoient animez tout d'un autre esprit, & qu'il leur sembloit que s'ils venoient à en perdre l'usage, ils perdroyent bien-tost la crainte du peché, & en fuite la foy.

Quoy qu'il en soit, nous voyons que la pluspart estiment la priere, comme la vie de leur esprit, & l'ame de leur foy. L'usage leur en est si frequent & si faint, qu'ils s'accusent d'auoir entrepris quelque